

**Notes sur l'Art, pour la lecture de poèmes à Siloé,
accompagnée de photos d'art, le 7 décembre, 2024**

I. **Commentaire.** Une œuvre d'art est le fruit d'une *expérience vécue avec passion*, ensuite développée par l'imagination et mise en forme concrète par l'esprit au moyen du langage artistique de l'art spécifique en question: la littérature, la peinture, la photographie, la sculpture, la céramique, la musique, le théâtre, la chorographie, la danse, l'architecture, ou autre. Pour la poésie, ce langage c'est la parole, utilisant le rythme, le mètre, la rime, la répétition, l'allitération, des images, des métaphores, des comparaisons, la mise en page. Pour la photo, selon qu'elle est en noir et blanc ou en couleur, l'expérience qui aura frappé le photographe, c'est la forme des objets sous la lumière, les ombres, les couleurs, réunies par l'œil du photographe et coordonnées par son imagination dans une structure visuelle cohérente.

Presque tout peut servir d'*expérience* : la vue d'un objet, un événement marquant, un souvenir, une scène qui frappe. Mais il faut qu'il y ait une étincelle—une émotion forte, une passion qui touche le cœur. C'est cette étincelle—insolite— qui met le feu à l'imagination.

Exemple. La vue d'un arbre qui brille au soleil, dont le vent secousse les branches et les feuilles. Il y a trois approches possibles de cet arbre, trois manières de le voir : en scientifique, en artiste, en utilisateur. L'utilisateur—arboriculteur, bûcheron, charpentier, commerçant, par exemple, va y voir surtout l'utilité de l'arbre, utilité écologique, professionnelle, ou commerciale. Le scientifique—chimiste, par exemple, ou botaniste— ainsi que l'artiste, vont chercher, eux, par des manières très différentes, à *connaître* l'arbre, en dehors de tout usage pratique. Le scientifique va chercher en quoi, et comment, l'arbre est constitué. Il voudra décrire la *matière* de l'arbre.

L'artiste—en l'occurrence le poète, homme ou femme—étant ému par la vue de l'arbre— c'est son *expérience*—va vouloir en saisir l'*essence*. Il va chercher à en exprimer la *beauté*, cette réalité immatérielle qu'incarne l'arbre. Il ne s'arrête pas à la seule *vue* de l'arbre, à sa seule existence matérielle; en le regardant il ressent comme une *vision* de son *être*. Il voudra créer une forme qui *évoque* cette beauté, qui capte cette vision. Peut-être verra-t-il, par exemple, dans le mouvement des branches et des feuilles, une danse ou une symphonie. Il voit plus que l'objet physique ; il ressent son *être*, qui est d'un ordre différent de la matérialité de l'arbre. Par la passion que lui inspire la vue de l'arbre, il passe au travers de la vue et ressent une *vision*. Le poète voudra capter cela, l'*embrasser*, ce qu'il va faire sous la forme de paroles. Son poème sera une *expression d'amour*. Il ne sera pas une description de l'arbre mais plutôt une *évoquant* de sa *relation personnelle* à l'arbre, de l'émotion forte qu'il a *vécue* en voyant l'arbre. De la *vue* de l'arbre comme objet—vue qu'il partage avec les deux autres observateurs, le scientifique et l'utilisateur—lui, le poète, va chercher à capter cette *vision* de l'arbre, par laquelle l'*être même* de l'arbre/objet est évoqué, au delà de sa seule *existence*.

Poèmes. March Morning (P); Daybreak (MD); The Daily Circle (FC); Sun-Patch (HD); The Copper Pan (HD); Mouse (HD); Pride (FC).

2. **Commentaire.** Pour un croyant judéo-chrétien, les objets dans la nature—les existants— sont des *créatures*. Ce ne sont pas que des objets. La source de cette conviction, c'est le premier chapitre de la Genèse, où il est dit que Dieu a créé toutes choses. Ce n'est pas un constat de la raison, c'est une *révélation*. Il les a créées par sa Parole : telle la lumière et la nuit dans la Genèse 1 :5, il les « appela », et ils furent créés. Même le païen—et j'ose dire même l'athée, malgré lui—ressent une réalité spirituelle au-delà des objets matériels qui l'entourent. Mais c'était aux hébreux que fut donnée la révélation du Créateur personnel qui a créé toutes choses par sa Parole.

La révélation de la Genèse nous révèle aussi que l'homme/femme est *créé* à l'image de Dieu (notez bien : l'homme est *créé* à l'image de Dieu, il n'est pas *en lui-même* l'image de Dieu, seul le Christ l'est : II Cor. 4 :4 ; Col. 1 :15) et qu'il aura la dominion sur toute autre créature, sur « *toute la terre et toutes les petites bêtes qui remuent sur la terre* ». (Gen.1 :26) L'homme, distingué des autres créatures pour avoir été « insufflé » par l'Esprit de Dieu (Gen.2 :7), a la charge de maintenir l'ordre de la création et de le développer. Créé à l'image de Dieu, il est en relation personnelle avec le Créateur ; parallèlement, étant modelé par Dieu avec de la poussière (Gen. 2 :7), il est aussi en relation avec les autres créatures. Il est donc en mesure de *connaître* le Dieu personnel qui l'a créé et aussi de *connaître* toute autre créature. Même si sa relation à Dieu et à la terre a été altérée par le péché (la « dominion » se dénature pour devenir « domination »), l'homme aspire à cette connaissance du transcendant et du monde. Ces aspirations prennent la forme de la religion, de la philosophie, de la théologie, de la science, et de l'art, activités qui sont toutes, avec l'économie et la politique, des manières de *nommer* l'autre et d'exercer la dominion en créant des sociétés.

Puisque l'homme est créé à l'image du Créateur, il est lui-même en mesure de créer. Il est donc artiste de par sa nature. Un poème, par exemple, est autre chose que l'expérience qui l'a inspiré. C'est une véritable création, à la manière humaine. Aussi peut-on deviner, ou *ressentir*, au-delà la création artistique, le Créateur lui-même. Cela est l'aspect spirituel de l'art. Toute beauté est le rayonnement de la vérité, du réel, de ce qui *est*, qui est elle-même l'expression de la bonté de Dieu. Tout au long du récit de la création dans la Genèse chapitre 1 il est dit que ce que Dieu venait de créer « était bon », voire, dans le dernier verset du chapitre, « très bon ». Les créations successives de Dieu mettent de l'ordre dans le chaos, le néant, originel. Elles constituent un partage de l'Etre de Dieu avec un autre que lui ; autrement dit, elles sont une manifestation d'amour. Et toutes ces créations sont ordonnées entre elles, en relation entre elles, en vue d'une plénitude de vie. Elles traduisent ainsi, à leur manière de créé, la vie Trinitaire, la Vie de Dieu, l'Amour ineffable et éternel. Et toute véritable œuvre d'art, créée par l'homme, traduit aussi l'amour de Dieu.

Poèmes. Signs of Love (HD); Beyond the Stars (MD); The Sea of Night (HD); Ode to the Moon (P); Questions (HD); A Far Country Here (FC); Orange (MD).

3. Commentaire. Pour la photo d'art, il s'agit d'une forme provoquée par une expérience visuelle forte. Que ce soit une expérience sur le vif ou à partir d'un arrangement tel une nature morte comme c'est le cas pour beaucoup de mes photos, il est question de rassembler en une forme cohérente les objets qui ont passionné le photographe, de manière à ce que les ombres et la lumière qui baignent les objets, ou par ailleurs les couleurs, fassent une structure ordonnée. La passion initiale du photographe est ainsi objectivée sous la forme d'un ordonnancement visuel.

Poèmes. Black (HD) ; Fire Over the World (MD); New People (Suite III.2); The River of Life (Suite III.3); The Psaltery II; Morning (FC); Old Man Under the Night (FC).

Liste de mes recueils de poésie

Love Poems for my Wife Victoria; Faces of Memory (FM); The Parthenon (P); May Day Morning in Yerevan (MD); Heights and Depths (HD); A Far Country Here (FC) . Le recueil avec photos, *Rumours of Hope*, fut publié en 2005 et n'est plus disponible chez l'éditeur ; les poèmes qu'il contenait ont été réédités dans les recueils ultérieurs.